

La centrale nucléaire de **Saint-Alban Saint-Maurice**

**Une production d'électricité
bas carbone, sûre et
compétitive au cœur de la
région Auvergne-Rhône-Alpes**



Fiche d'identité de la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

Date de mise en service	1985 et 1986
Production en 2019	18,44 TWh
Nombre d'unités de production	Deux unités de production
Puissance totale	2 600 MW
Effectif total	765 salariés EDF et 379 salariés permanents d'entreprises prestataires

CENTRALE NUCLEAIRE DE SAINT-ALBAN – SAINT-MAURICE (ISERE)



Les grandes villes et axes de communication



- Préfecture de région
- Préfecture départementale (SUISSE : chef lieu de canton)
- Sous-préfecture
- Autre ville



BILAN 2019

En 2019, la centrale a réalisé une très bonne performance industrielle. **765** femmes et hommes, salariés EDF, et **379** prestataires permanents se sont relayés 24h/24, 365 jours par an pour produire **18,44 milliards de kilowattheures**, avec une mise à disposition qui a répondu en temps et en heures aux demandes du réseau. Cette production permet de couvrir l'équivalent de près de **30 % des besoins en électricité** de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

2019 a été marquée par un arrêt programmé sur l'unité n°2 : une visite partielle, avec près de 6 500 chantiers, 29 modifications majeures et des pics d'activités à 2 000 personnes. La mobilisation des équipes d'EDF et des entreprises partenaires a permis d'effectuer ces opérations avec un très haut niveau de sûreté et de sécurité. Au total, les travaux réalisés sur les installations (maintenance, travaux & ingénierie) ont représenté **un investissement de 81 millions d'euros**.

La politique de recrutement s'est poursuivie afin de répondre aux enjeux de renouvellement et de développement des compétences. Ainsi, **7 nouveaux collaborateurs** ont rejoint les équipes de la centrale, **45 contrats de professionnalisation et d'apprentissage** ont été signés et **70 stagiaires ont été recrutés**.

76 000 heures de formation ont été dispensées en 2019 dont 1/3 sur le simulateur de la salle de commande et au chantier école. La formation constitue un levier essentiel de la sûreté nucléaire et du maintien d'un savoir-faire exemplaire.

La centrale confirme son rôle d'acteur économique de premier plan sur le territoire : les commandes passées ont généré plus **de 2 000 emplois indirects**, dont plus de la moitié dans un rayon de 50 km. **252** entreprises régionales ont travaillé sur le site et près de **69 % des achats** ont été effectués en local.

L'acceptation du site par les parties prenantes est essentielle. « L'ancrage territorial » vise à développer et à consolider nos relations avec un périmètre élargi pour faire du Grand Carénage un véritable projet de territoire. **Avec 79,7 millions d'euros versés aux collectivités** au titre de la fiscalité (Taxe INB et autres redevances), le site a ainsi fortement contribué au développement économique, social et sociétal.

Le site est désormais une vitrine du mix-énergétique avec l'installation de **17 000 modules photovoltaïques** sur les 1 791 places du parking Pivoz, **pour une puissance d'environ 6 MWc**.

La centrale de Saint-Alban Saint-Maurice a signé et renouvelé **32 partenariats** dans les domaines de la sûreté, de l'environnement, de l'insertion, de la solidarité, de la culture, de l'art, de la mise en lumière et du sport. Le site soutient des initiatives dédiées à la préservation et à la valorisation du patrimoine local. A titre d'exemples, la centrale a développé des actions en lien avec la biodiversité : des études sur une zone humide en partenariat avec le CEN 38 (Conservatoire d'espaces naturels), une aide financière à l'association du Canal de la Varèze, à l'île du Beurre, aux pêcheurs de

l'Ablette Rhodienne et de la Gaule Rambertoise, à une classe verte d'un collège de Pélussin, ou encore à Rive Natures. Le site s'est également engagé aux côtés des Jeunes sapeurs-pompiers de Givors et de Saint-Chamond, a contribué à la mise en lumière du château de Roussillon et à un nouvel éclairage public à Condrieu, ou encore a sponsorisé le club de canoë d'Annonay, le Rhodia Club Handisport, la section natation d'HandiVienne, le club de foot de Serrières-Sablons, de Saint-Maurice et pour la 30^{ème} année consécutive la traditionnelle course des Neutrons. L'insertion et la solidarité font partie des valeurs intrinsèques du Groupe EDF. La centrale a ainsi apporté son soutien au Jardin de Cocagne, à l'AFIP et à Rebond Lire et a effectué un don de jouets et de matériel informatique aux Resto du cœur et au Secours Populaire. Enfin, la culture a été valorisée, en partenariat avec la ville de Beaurepaire, dans le cadre des Rencontres internationales du cinéma.

Chaque année, la centrale est fortement mobilisée dans le tourisme industriel en faisant découvrir ses installations, ses métiers et ses savoir-faire. En 2019, **5 193** visiteurs ont ainsi pu connaître les coulisses de la production d'électricité bas carbone et **440** parties prenantes ont découvert le cœur du bâtiment réacteur, dans une démarche de pédagogie et de transparence. Des actions ont été menées autour du Rhône avec les ateliers pédagogiques « Regards du Rhône » avec l'association Science&Art. Les animations Energy Kids ont remporté un vif succès avec plus de **600** enfants sur des thématiques diverses : l'électricité dans la maison, le mix énergétique, la biodiversité avec les hôtels à insectes ou l'éco-pâturage et la valorisation du patrimoine naturel en partenariat avec l'île du Beurre et la Gaule Rambertoise.

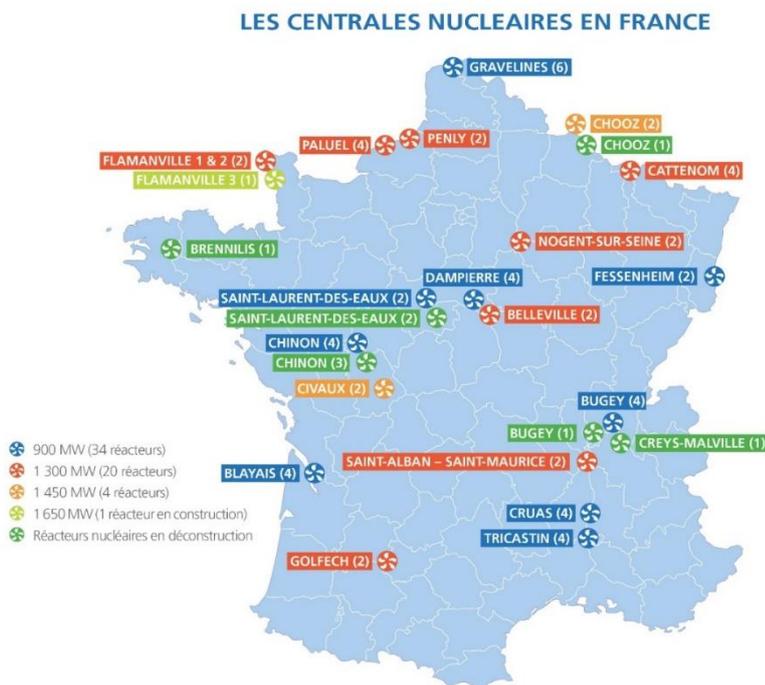
Dans le cadre du projet « Grand Carénage », qui vise à prolonger la durée de fonctionnement des centrales au-delà de 40 ans et du mix-énergétique en lien avec la PPE (Programmation pluriannuelle de l'énergie), EDF sera plus que jamais un acteur économique de poids sur les territoires pour produire une électricité sûre, compétitive et à très faible émission de CO₂.

SOMMAIRE

1. *Une production d'électricité qui s'inscrit dans la transition énergétique* 6
2. *La sûreté nucléaire, une priorité absolue* _____ 8
3. *La protection des intervenants* _____ 12
4. *L'environnement, une préoccupation au quotidien* _____ 13
5. *Assurer dans la durée un parc nucléaire performant et compétitif* ____ 15
6. *Les centrales nucléaires, des acteurs incontournables du territoire* __ 17
7. *Une information continue du public* _____ 18

1. Une production d'électricité qui s'inscrit dans la transition énergétique

Les 58 réacteurs français actuellement en exploitation appartiennent à la même technologie, appelée « réacteur à eau pressurisée » (REP) et déployée dans l'hexagone entre 1977 et 1999. La centrale de Saint-Alban Saint-Maurice fait donc partie d'un parc standardisé qui permet de mutualiser les ressources d'ingénierie, d'exploitation et de maintenance et de disposer d'un retour d'expérience important, applicable à l'ensemble des sites.



La centrale de Saint-Alban Saint-Maurice a produit 18,44 milliards de kWh, soit près de 5 % de la production nucléaire

La centrale nucléaire de Saint-Alban Saint-Maurice est située dans la commune de Saint-Maurice, dans le département de l'Isère / région Auvergne-Rhône-Alpes. Composée de deux unités, elle produit en moyenne 18 TWh par an, soit près de 5 % de la production nucléaire française (ce qui couvre près de 30 % des besoins de la région Auvergne-Rhône-Alpes). Quotidiennement, ce sont plus de 1 100 hommes et femmes qui œuvrent à la production en toute sûreté d'une électricité compétitive et faiblement émettrice de CO₂.

Les centrales nucléaires dans le mix-énergétique français

Le nucléaire est la troisième filière industrielle française derrière l'automobile et l'aéronautique. Avec 19 centrales en activité, EDF assume l'entière responsabilité de ce parc.

Afin de fournir à tous, en quantité et en continu une électricité propre et abordable, EDF utilise des sources d'énergie complémentaires : nucléaire, hydraulique, éolien, solaire, biomasse, charbon.

Parmi elles, l'énergie nucléaire est la seule avec l'énergie hydraulique à être sollicitée en continu. Toutes deux constituent le « socle » de l'électricité française, dont le nucléaire assure l'essentiel de la production. Cette part prépondérante dans le mix énergétique français s'explique par un choix politique pris par la France dès les années 1960 de diversifier ses sources d'approvisionnement afin de garantir son indépendance énergétique.

Une souplesse de pilotage permettant l'introduction croissante des énergies renouvelables

La programmation pluriannuelle de l'énergie prévoit la réduction de la part du nucléaire à 50% d'ici 2035 et l'introduction croissante des énergies renouvelables. Avec cette augmentation de la part du renouvelable dans le mix énergétique, le nucléaire est amené à s'effacer pour permettre la production renouvelable quand la météo le permet. Inversement, il peut augmenter sa production en cas de chute de la production éolienne ou solaire. Les centrales nucléaires ont, depuis les années 80, toujours été manœuvrantes pour pouvoir ajuster en permanence la production d'électricité à la consommation très variable selon les moments de la journée et de la nuit.

Ces dernières années, avec le développement des énergies renouvelables intermittentes, EDF a encore renforcé la souplesse de fonctionnement de ses réacteurs.

L'expertise EDF dans la modulation du parc nucléaire est un élément déterminant pour réussir la transition énergétique.

Une production d'électricité neutre en CO₂

Le maintien d'une part de nucléaire est indispensable pour répondre aux besoins grandissants d'une électricité abondante et permanente tout en préservant les objectifs climatiques de la neutralité carbone de la France en 2050. Au cœur des enjeux liés au changement climatique, la réduction des émissions de CO₂ fait du nucléaire, énergie produite sans CO₂, l'une des composantes essentielles du mix énergétique de demain.

Lorsque la centrale produit de l'électricité, le nucléaire ne rejette pas de CO₂. Le panache sortant des centrales est constitué de vapeur d'eau. Les tours, appelées « aéroréfrigérantes », créent par leur forme tubulaire un courant d'air naturel qui prélève la chaleur contenue dans l'eau des circuits de refroidissement des systèmes de production d'électricité. Elles restituent cette chaleur dans l'atmosphère sous forme de nuages de vapeur (qui ne sont en aucune façon radioactifs).

Pour calculer les émissions de CO₂ par kWh produit, les scientifiques se basent sur l'Analyse du Cycle de Vie (ACV). Cet outil de mesure tient compte de l'ensemble des étapes du cycle de vie de la filière énergétique observée : extraction et enrichissement de la matière première, fabrication, traitement, transport et distribution de l'électricité et enfin construction et déconstruction du site. Dans le cas des énergies renouvelables, les émissions de CO₂ sont principalement dues à la construction des installations. Elles sont estimées de 14 à 80 g eq.CO₂/kWh pour le photovoltaïque, principalement en raison des processus de fabrication des cellules et de 8 à 20 g eqCO₂ pour l'éolien. En comparaison, le bilan de la filière nucléaire EDF est de 4 g/kWh, dont les $\frac{3}{4}$ liées au cycle amont du combustible. Les énergies fossiles, en revanche sont fortement émettrices de CO₂.

2. La sûreté nucléaire, une priorité absolue

Depuis leur conception jusqu'à leur déconstruction et tout au long de l'exploitation des centrales, les précautions en matière de sûreté régissent la production d'électricité nucléaire, pour éviter toute incidence sur l'homme et son environnement. Toutes les étapes obéissent à un ensemble de procédures très réglementées.

La sûreté, une dimension prise en compte tout au long du cycle de vie d'une centrale nucléaire

a) La construction

La construction se déroule en deux phases clés à savoir :

- *L'avant-projet* : Les grandes idées de base du projet sont définies (architecture, position, dimension, organisation intérieure...). Parallèlement, une étude du site est menée pour déterminer l'emplacement exact et la conformité du site avec les critères requis et une procédure administrative est mise en place pour obtenir un décret d'autorisation de création.
- *Les études de réalisation* : Elles vont jusqu'à la réalisation des plans d'exécution et se prolongent pendant toute la durée de construction de la centrale. L'ensemble des bâtiments nucléaires constituant les centrales est conçu dès l'origine pour résister à tous types d'agressions externes, qu'elles soient d'origine naturelle, accidentelle ou malveillante (séismes, inondations, chutes d'avions...).

b) L'exploitation

Pendant cette période, la maintenance est organisée sur 3 niveaux :

- *Quotidienne* : Les différents équipements de la centrale sont surveillés de façon à effectuer les ajustements ou réparations nécessaires.
- *Programmée* : Tous les 18 mois environ, chaque unité de production est arrêtée pendant 5 à 6 semaines pour recharger en combustible une partie du cœur du réacteur.
- *Décennale* : Tous les dix ans, une inspection détaillée et complète de l'unité de production est effectuée, en particulier des principaux composants (cuve, circuit primaire, générateurs de vapeur, enceinte de confinement...). C'est à l'issue de ce bilan que l'Autorité de sûreté nucléaire donne l'autorisation de poursuivre l'exploitation du réacteur.

c) La déconstruction

EDF assume l'entière responsabilité technique et financière de la déconstruction de ses centrales nucléaires à la fin de leur exploitation. Sa priorité est de garantir la sûreté et la protection de l'environnement à proximité d'une centrale en déconstruction avec la même rigueur et la même transparence que celle dont l'entreprise fait preuve dans l'exploitation de ses 58 réacteurs nucléaires.

Aujourd'hui, EDF a engagé le démantèlement de neuf réacteurs définitivement arrêtés situés sur six sites : Brennilis (Bretagne), Chooz (Champagne-Ardenne), Chinon et Saint-Laurent (Pays de Loire), Bugey et Creys-Malville (Rhône-Alpes).

Des équipes dédiées à la sûreté

Chaque centrale dispose d'une équipe en charge de la sûreté qui s'assure au quotidien que l'ensemble des règles de sûreté encadrant l'exploitation de la centrale nucléaire sont respectées. Organisés en astreinte, ces personnes peuvent être sollicités en dehors des heures ouvrables, 24 heures sur 24. En parallèle, EDF consacre chaque année plus de deux millions d'heures de formation dans le domaine du nucléaire.

Une activité réglementée et contrôlée en permanence

EDF vise à améliorer sans cesse le niveau de sûreté de ses installations nucléaires, ce qui implique toujours plus de contrôles et de surveillance, en lien avec l'ASN. Le parc nucléaire français est d'ailleurs considéré comme une référence en matière de sûreté à l'échelle internationale.

Toutes les centrales nucléaires d'EDF sont soumises aux contrôles de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), qui assure, en toute indépendance au nom de l'Etat, le contrôle de la sûreté nucléaire et de la radioprotection pour protéger les travailleurs, les riverains et l'environnement des risques liés à l'exploitation nucléaire.

L'ASN contrôle ainsi, lors d'inspections programmées ou inopinées, les installations nucléaires de base, depuis leur conception jusqu'à leur démantèlement, les équipements sous pression spécialement conçus pour ces installations, la gestion des déchets radioactifs ainsi que les transports des substances radioactives.

Plus de 400 inspections sont réalisées chaque année sur le parc nucléaire français, de façon programmée ou inopinée. Ces inspections donnent lieu à des « lettres de suite », publiées sur le site internet (www.asn.fr). La centrale dispose alors deux mois pour répondre aux remarques faites par l'ASN et exposer, si besoin, les actions mises en place.

L'ASN est la seule habilitée à autoriser la mise en service ou la poursuite de l'exploitation d'une centrale nucléaire en France. La loi du 13 juin 2006 relative à la transparence et à la sécurité en matière nucléaire (dite « loi TSN » et désormais intégrée dans le Code de l'environnement) en a fait une autorité administrative indépendante.

De plus, les centrales nucléaires d'EDF sont régulièrement évaluées au regard des meilleures pratiques internationales par les inspecteurs et experts de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) dans le cadre des évaluations appelées OSART (Operational safety review team).

Les équipes dédiées à la sûreté à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- Dix-neuf personnes et six ingénieurs s'assurent au quotidien que l'ensemble des règles de sûreté encadrant l'exploitation de la centrale nucléaire sont respectées

La formation à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- En 2019, les salariés ont consacré 76 000 H à la formation

Les inspections à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- En 2019, vingt et une inspections ont été réalisées à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice, dont deux de façon inopinée.
- La centrale de Saint-Alban Saint-Maurice a connu une OSART en 2010.

Une exploitation transparente

En plus des éléments recueillis lors de ses inspections, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) dispose de données fournies par l'exploitant, conformément à la procédure réglementaire de déclaration des événements significatifs. EDF est en effet tenu de déclarer à l'ASN tout événement significatif qui surviendrait au sein de ses installations nucléaires. Le rôle de l'ASN est alors de vérifier que les problèmes ont été analysés de manière pertinente et que les mesures ont été prises pour corriger la situation et éviter que l'événement ne se reproduise.

Tous les événements ayant trait à l'exploitation, survenus sur une centrale nucléaire sont déclarés à l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) et rendus publics, sont classés selon une échelle de gravité internationale dite « échelle INES » (International Nuclear Event Scale).

ECHELLE INES Echelle internationale des événements nucléaires



Les engagements d'EDF suite à l'accident de Fukushima

Au lendemain de l'accident de Fukushima, en mars 2011, les centrales nucléaires françaises ont fait l'objet d'évaluations complémentaires de sûreté, visant à examiner la robustesse des installations face à des situations extrêmes, dépassant en termes d'intensité l'accident de Fukushima. A l'issue de ces évaluations, menées par EDF et confrontées aux inspections indépendantes de l'Autorité de sûreté nucléaire, le régulateur a jugé « satisfaisant » le niveau de sûreté des installations. Sans délai, EDF a engagé un plan d'actions visant à mettre en œuvre les améliorations demandées par l'ASN pour faire face aux situations parmi les plus improbables. S'étalant sur plusieurs années, ce programme comprend notamment :

Les événements significatifs à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- En 2019, la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice a déclaré vingt-cinq événements de niveau 0,
- Un événement de niveau 1
- Aucun événement de niveau 2.
- Parmi ces événements, certains (un en 2019) sont communs à plusieurs réacteurs : ils sont appelés « génériques ». Aucun de ces événements n'a eu d'impact sur la sûreté des installations.

NOTA

L'échelle INES va de l'écart sans conséquence de niveau 0 à l'accident le plus grave de niveau 7, coefficient attribué à l'accident de Tchernobyl (1986) et à celui de Fukushima (2011).

- la mise en place de la Force d'action rapide du nucléaire (FARN) capable d'intervenir, en cas d'urgence, sur n'importe quel site nucléaire en France et en simultané sur l'ensemble des réacteurs d'un même site. Les quatre bases installées à Civaux, Dampierre, Paluel et Bugey sont pleinement opérationnelles.
- la construction sur chaque site d'un nouveau Centre de crise local (CCL) capable de résister à des événements extrêmes de type séisme ou inondation bien au-delà du référentiel actuel et dimensionné pour gérer un accident grave simultanément sur tous les réacteurs d'un site. Ces installations pourront accueillir sur plusieurs jours des équipes complètes d'exploitants et d'experts qui travailleront en lien avec le niveau national d'EDF et les pouvoirs publics.
- L'installation d'un diesel d'ultime secours (DUS) sur l'ensemble des réacteurs (hors Fessenheim). Le principe est de disposer d'une alimentation électrique supplémentaire en cas de défaillance des deux alimentations externes et des deux alimentations internes déjà existantes.
- Au total, les dispositions qui seront mises en place suite aux évaluations complémentaires de sûreté représenteront un investissement d'environ dix milliards d'euros pour l'ensemble du parc nucléaire, dont la moitié était déjà prévue dans le cadre des travaux relatifs à poursuite d'exploitation des unités de production à partir de l'atteinte de quarante ans d'exploitation.

Une prise en compte des risques en lien avec les pouvoirs publics

Des exercices sont régulièrement réalisés pour vérifier l'efficacité des dispositifs d'alerte et la gestion technique des accidents. Car, si la probabilité d'accidents reste extrêmement faible en raison des multiples dispositions prises à la conception et en exploitation, la gestion des risques passe par la mise en place de plans d'urgence, impliquant l'exploitant et les pouvoirs publics, permettant de faire face à tout type de situation :

- le Plan d'urgence interne (PUI), sous la responsabilité d'EDF.
- le Plan particulier d'intervention (PPI), sous la responsabilité du préfet et des pouvoirs publics afin de prendre les mesures nécessaires pour protéger les populations ainsi que l'environnement en cas de risque de rejets.

Depuis 2005, le périmètre Plan particulier d'intervention (PPI) était de 10 km autour des CNPE. En mars 2018, une instruction interministérielle, relative aux modalités de mise en œuvre des campagnes de distribution d'iode dans les périmètres PPI, a fait évoluer ce périmètre qui passe d'un rayon de 10 à 20 km. Les PPI autour des CNPE sont en cours de réécriture dans tous les départements concernés sous la responsabilité des Préfets.

Les mesures post-Fukushima à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- A Saint-Alban Saint-Maurice, la construction du CCL commencera en 2023.
- En 2019, le site de Saint-Alban Saint-Maurice a poursuivi la construction du bâtiment destiné à accueillir le DUS. Par ailleurs, avant même l'installation des DUS définitifs, le site a été équipé en diesel de secours intermédiaire.

Les exercices de crise à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- En 2019, dix exercices ont été organisés à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice pour tester les organisations et apporter des améliorations.

3. La protection des intervenants

La radioprotection

La protection des intervenants susceptibles d'être exposés aux rayonnements ionisants dans les centrales nucléaires est une priorité pour EDF. Qu'ils soient salariés d'EDF ou d'entreprises prestataires, ils bénéficient tous des mêmes conditions de radioprotection. L'objectif est de s'assurer que l'exposition aux rayonnements est la plus faible possible pour tous.

La réglementation française impose une limite d'exposition annuelle à ne pas dépasser pour les travailleurs intervenants en zone nucléaire. Elle s'élève à 20 mSv sur 12 mois glissants. De manière préventive EDF s'est imposé un seuil inférieur à la réglementation en vigueur : 18 mSv.

Les niveaux d'exposition, enregistrés par les outils de mesures dont sont obligatoirement équipés tous les intervenants, sont régulièrement transmis à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN), organisme indépendant en charge de la surveillance des travailleurs exposés aux rayonnements ionisants. Le bilan de cette surveillance est publié chaque année sur le site de l'IRSN et dans le rapport annuel de l'ASN.

La sécurité : une vigilance de tous les instants

EDF porte une attention particulière à la sécurité de l'ensemble des personnes intervenant sur ses installations, que ce soit dans le cadre des opérations courantes d'exploitation ou lors des opérations de maintenance.

Les efforts constants de prévention des risques ont permis de diminuer le taux de fréquence des accidents.



La radioprotection à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- En 2019 à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice, aucun intervenant n'a dépassé treize mSv. Grâce aux nombreuses actions de prévention mises en place par la centrale, la dosimétrie collective (c'est-à-dire la somme des doses reçues par les personnels exposés au sein d'une installation nucléaire) s'établit à 723 H.mSv.
- Le site a déclaré quatre événements relatifs à la radioprotection, classés au niveau 0 de l'échelle INES qui en compte 7. Aucun n'a eu de conséquences pour la santé des personnes concernées.

La sécurité à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- A la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice, ce taux, défini comme nombre d'accidents avec arrêt de travail par million d'heures travaillées, s'établit en 2019 à 2,6.

4. L'environnement, une préoccupation au quotidien

La recherche d'amélioration continue en matière de respect de l'environnement constitue un engagement majeur.

Les impacts potentiels des centrales nucléaires – radioactivité, chaleur, bruit, rejets chimiques, impact esthétique – ont été pris en compte dès leur conception. Préalablement à la construction des centrales, EDF a réalisé, pour chacun de ses sites, un bilan radio-écologique initial qui sert de référence pour les analyses effectuées tout au long de l'exploitation.

Le programme de surveillance de l'environnement est établi conformément à la réglementation. Ce programme fixe la nature, la fréquence, la localisation des différents prélèvements réalisés, ainsi que la nature des analyses à effectuer. Sa stricte application fait l'objet de visites et inspections programmées ou inopinées de la part de l'ASN qui réalise des expertises indépendantes.

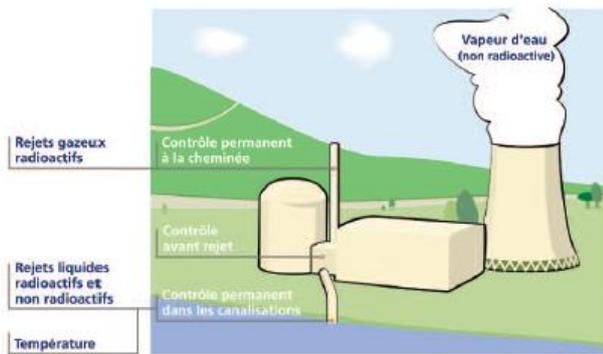
Ce dispositif est complété par des études annuelles radio-écologique et hydro-biologique d'impact sur les écosystèmes. Elles sont confiées par EDF à des laboratoires externes qualifiés (IRSN, IRSTEA, Ifremer, Onema, laboratoires universitaires et privés, *etc.*). Tous les dix ans, une étude radio-écologique plus poussée est réalisée. La grande variété d'analyses, effectuées lors de ces études, permet de connaître plus finement l'impact des installations sur l'environnement, et constitue un témoin objectif de la qualité d'exploitation des centrales.

En juillet 2004, l'ensemble des centrales nucléaires a obtenu la certification environnementale ISO 14001. Cette norme internationale certifie l'existence et l'efficacité des démarches environnementales en vigueur.

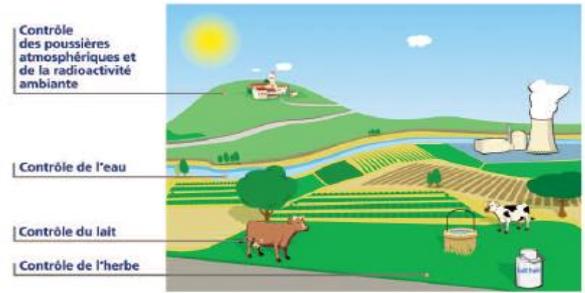
Pour chaque centrale, un texte réglementaire spécifique fixe la nature, la fréquence et le type de contrôles pour chaque paramètre (flux ou débit, concentration, activité, température, *etc.*), tant au niveau des prélèvements d'eau que des rejets d'effluents radioactifs, chimiques et thermiques. Depuis le 1^{er} février 2010, comme l'ensemble des autres acteurs du nucléaire (CEA, Andra, Marine nationale, *etc.*), les centrales nucléaires EDF transmettent les résultats de leur surveillance de l'environnement au réseau national de mesures de la radioactivité dans l'environnement. Ce réseau national a été développé sous l'égide de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) et sa gestion confiée à l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN). L'ensemble de ces données est disponible sur le site internet www.mesure-radioactivite.fr.

L'environnement à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- La centrale nucléaire de Saint-Alban Saint-Maurice a obtenu en 2004 sa certification ISO14001 et a passé avec succès son audit de renouvellement en 2016.
- Quarante personnes au sein de la centrale nucléaire de Saint-Alban Saint-Maurice travaillent en permanence à la maîtrise des impacts de l'exploitation et à la surveillance de l'environnement. De multiples mesures sont réalisées chaque jour.
- En 2019, à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice, environ 20 000 mesures donnant lieu à plus de 7 000 analyses ont ainsi été réalisés pour contrôler les rejets et leur impact sur l'environnement. Ces mesures montrent des résultats largement en dessous des limites annuelles réglementaires.
- En 2019, deux événements significatifs environnement ont été déclarés



Contrôle permanent des rejets



Surveillance de l'environnement

Une gestion rigoureuse des déchets radioactifs

L'exploitation des centrales nucléaires, génère des déchets radioactifs qu'elle gère avec la plus grande rigueur :

- des déchets radioactifs dits « à vie courte », qui perdent au moins la moitié de leur radioactivité tous les 30 ans et représentent 0,1 % de la radioactivité totale des déchets.
- des déchets dits « à vie longue », issus du traitement du combustible nucléaire utilisé. Ce dernier est constitué de 96 % de matière recyclable en de nouveaux combustibles et 4 % de déchets non recyclables.

Les progrès réalisés en matière de gestion de ces déchets ont permis de diviser par trois leur volume, dans l'ensemble du parc, depuis 1985.

Le choix du recyclage du combustible utilisé

La stratégie d'EDF, retenue depuis les années 1980 en matière de cycle de combustible nucléaire, en accord avec la politique énergétique nationale, est de pratiquer le traitement des combustibles usés (uranium recyclable et plutonium). Ce traitement permet, d'une part, de valoriser la matière recyclable contenue dans le combustible utilisé pour produire de nouveaux combustibles et, d'autre part, d'isoler les déchets radioactifs, non recyclables, et de les conditionner sous une forme stable et durable qui évite toute dispersion de radioactivité dans l'environnement.

En 2019, environ 1 100 tonnes de combustible utilisé ont ainsi été traitées en France dont trois tonnes pour la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice.

5. Assurer dans la durée un parc nucléaire performant et compétitif

Une réévaluation du niveau de sûreté des réacteurs

Les centrales nucléaires ont été conçues pour une durée d'exploitation d'au moins quarante ans. C'est l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) qui, après analyses et examens, se prononce sur la poursuite d'exploitation pour dix années supplémentaires, à l'issue des visites décennales.

La visite décennale intègre une réévaluation et un réexamen de sûreté afin de prendre en compte les progrès technologiques et le retour d'expérience de l'ensemble des installations nucléaires dans le monde, puis d'effectuer les modifications nécessaires en augmentant toujours le niveau de sûreté de l'installation.

Trois types d'arrêts de réacteur sont programmés, tous les 12 ou 18 mois, pour recharger le combustible et réaliser la maintenance de toutes les installations :

- **l'arrêt pour simple rechargement du combustible ;**
- **la visite partielle, consacrée au rechargement du combustible, mais aussi à un important programme périodique de maintenance ;**
- **la visite décennale, qui conclut des contrôles approfondis et réglementaires des principaux composants que sont la cuve du réacteur, le circuit primaire et l'enceinte du bâtiment réacteur.**

Des investissements pour préparer l'avenir

EDF investit continuellement pour maintenir ses installations à un haut niveau de sûreté, notamment au travers du programme Grand carénage.

Depuis 2015 et jusqu'en 2025, EDF mène cet important programme de modernisation visant à prolonger la durée de fonctionnement des centrales au-delà de 40 ans afin de répondre aux besoins énergétiques de la France dans les décennies à venir. Ce programme consiste à réaliser :

- La rénovation ou le remplacement de gros composants nécessaires après 30 à 35 ans de fonctionnement : les générateurs de vapeur, les alternateurs, les transformateurs, les condenseurs, mais aussi les réchauffeurs, etc.
- Des opérations de maintenance courante, programmées lors des révisions annuelles et décennales,
- Des améliorations de sûreté exigées par l'ASN pour délivrer l'autorisation d'exploiter dix ans supplémentaires. Ce volet comprend aussi les modifications décidées à la suite des évaluations complémentaires de sûreté réalisées après l'accident de Fukushima.

Ce programme harmonise les chantiers déjà engagés pour pérenniser l'outil de production d'EDF. Il se déploie de site en site au fur et à mesure des révisions annuelles, partielles ou décennales, en assurant l'équilibre entre l'offre et la demande d'électricité.

EDF maîtrise la trajectoire financière du grand carénage : estimé dans un premier temps à 55 milliards € pour la période 2014-2025, il a été optimisé pour atteindre 45Md€ aujourd'hui.

Ce montant global renvoie à un niveau récurrent d'investissement de maintenance et d'améliorations d'environ 3 Mds€ par an, associé aux investissements supplémentaires correspondant au caractère exceptionnel du grand carénage de l'ordre de 1,2 Md€ par an.

2014-2025 correspond à la période de pic des investissements. Après 2025, ils devraient décroître progressivement pour retrouver le rythme récurrent d'environ 3 Md€/an à l'horizon 2030.

Concrètement, en analysant le coût moyen actuel d'une facture client, les investissements du grand carénage représentent un montant inférieur à 1 centime €/KWh.

6. Les centrales nucléaires, des acteurs incontournables du territoire

Le nucléaire en France emploie 50 000 salariés (50% EDF, 50% prestataires) et crée 220 000 emplois directs et indirects : cela en fait le 3^e secteur industriel français.

Des retombées économiques importantes pour les territoires

Les centrales participent au développement du tissu économique des régions dans lesquelles elles se situent.

Aux côtés des salariés EDF de la centrale, des salariés d'entreprises prestataires permanentes y interviennent. A cela, il convient d'ajouter les salariés d'entreprises prestataires lors des arrêts pour maintenance : de 600 à 2 000 selon le type d'arrêt.

Les entreprises locales sollicitées sont nombreuses, que ce soit pour les interventions de maintenance. Une politique de développement des achats locaux pour diverses prestations est également développée dans chaque centrale.

Les centrales participent également de façon significative à la fiscalité locale.

Assurer le renouvellement des compétences

EDF, comme d'autres industriels du secteur anticipe cette problématique en étant particulièrement attentive à la formation, au maintien en compétences et à la transmission des savoirs (formation interne, apprentissage...). Par exemple, chaque personne qui intervient en centrale nucléaire bénéficie de 12 à 24 mois de formation avant d'être habilitée. Nos salariés sont formés deux fois plus que dans les autres industries.

Chaque année en moyenne, se sont plus de 1 200 nouveaux alternants qui évoluent au sein de l'entreprise. Environ 36 % des nouveaux embauchés sont des alternants formés au sein du Groupe. Chaque alternant est suivi par un tuteur, choisi par le management pour encadrer, former et accompagner le tuteur dans son parcours de professionnalisation. Il est l'interlocuteur privilégié du tuteur, évalue et valide les compétences acquises, donne au final son avis sur l'éventualité d'une embauche.

EDF développe également le compagnonnage. Le compagnon est un agent confirmé et reconnu dans son métier. Il transmet son savoir-faire sur le terrain et favorise les mises en situation, selon les axes définis avec le tuteur.

Des partenariats forts avec les acteurs locaux

La centrale s'implique tout au long de l'année auprès des élus et de tous les partenaires locaux.

L'impact socio-économique de la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- En 2019, la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice a investi plus de 81 millions d'euros dans l'exploitation, l'ingénierie et la maintenance
- Les marchés passés avec les entreprises locales pour la maintenance représentent 29 millions d'euros.
- la centrale contribue à la fiscalité locale à hauteur de 79,7 millions d'euros, dont 6,9 pour la seule taxe foncière

Le renouvellement des compétences à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- Sept embauches en 2019
- Quarante-cinq apprentis et soixante-dix stagiaires
- Un embauche d'une personne en situation de handicap

Les partenariats à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice

- 45 000 euros dédiés aux partenariats en 2019 avec 32 associations locales

7. Une information continue du public

La centrale nucléaire de Saint-Alban Saint-Maurice informe systématiquement le public de son fonctionnement et de son actualité :



Le centre d'information du public est ouvert à tous. Des visiteurs y sont accueillis tout au long de l'année et des conférences pour les scolaires y sont données. En 2019, 1 793 personnes ont bénéficié d'une information sur le nucléaire au sein du centre d'information du public de la centrale et 3 400 ont pu prolonger la visite par une découverte des installations.



Tout au long de l'année, plusieurs journées à thème sont organisées, souvent en lien avec les associations locales, avec pour objectif de faire découvrir nos métiers et sensibiliser aux activités liées à la production d'électricité. (Fête de la science, Semaine du développement durable, Journée de l'industrie électrique, Fête de la nature, *etc.*).



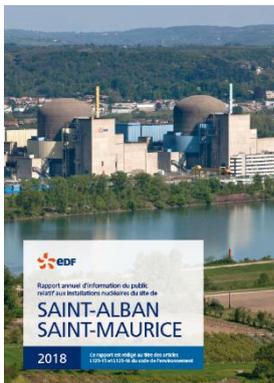
L'actualité du site nucléaire de Saint-Alban Saint-Maurice, comme celle de tous les autres sites, est disponible sur les pages dédiées à la centrale sur le site internet www.edf.fr/saint-alban



Le fil Twitter @EDFSAIN TALBAN permet de suivre en temps réel l'actualité de la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice.



Une lettre d'information, « Actualités & Environnement », est envoyée aux médias, aux représentants institutionnels, aux élus et à la population locale. Elle est également disponible, consultable et téléchargeable sur le site internet de la centrale : www.edf.fr/saint-alban.



Chaque année, conformément à l'article L. 125-15 et L. 125-16 du Code de l'environnement, la centrale publie un rapport sur la sûreté nucléaire et la radioprotection dans lequel sont développés les principaux résultats concernant la sûreté, la radioprotection et l'environnement de la centrale pour l'année venant de s'écouler. Ce rapport est accessible depuis les pages dédiées à la centrale de Saint-Alban Saint-Maurice sur le site internet www.edf.fr/saint-alban.



La centrale participe également à la commission locale d'information (CLI). Cette instance rassemble élus, représentants des autorités publiques, experts en sûreté, représentants des milieux industriels et associations de protection de l'environnement. Elle constitue un lieu d'échanges et de relais de l'information auprès du grand public.

DATES CLES DE LA CENTRALE DE SAINT-ALBAN SAINT-MAURICE

1975	: Choix du site
1978	: Début des travaux
1979	: Premier béton
1985	: Couplage au réseau de l'unité 1
1986	: Couplage au réseau de l'unité 2
1996	: Première campagne de mise à disposition de comprimés d'iode
1997-1998	: Premières visites décennales des unités 1 et 2
2004	: Certification environnemental ISO 14001 Mise en service du simulateur (réplique de la salle de commande dédié à la formation des équipes sur place)
2006	: Evaluation internationale PEER-Review menée par les exploitants nucléaires de WANO
2007-2008	: Deuxièmes visites décennales des unités 1 et 2
2009	: Mise en service du chantier école dédié à la formation des équipes
2010	: Evaluation internationale OSART menée par des experts de l'AIEA Mise en place sur le site du Peloton spécialisé de protection de gendarmerie
2012	: Evaluation internationale Peer-Review menée par des experts de WANO
2013	: Participation à la campagne régionale d'information sur les risques industriels
2015	: Présentation du programme Grand Carénage aux acteurs du territoire
2016	: Programme de rénovation du parc immobilier tertiaire
2017	: Troisième visite décennale de l'unité 1 Evaluation internationale Peer-Review menée par les exploitants nucléaires de WANO
2018	: Troisième visite décennale de l'unité 2 Participation à la campagne d'information sur les risques industriels
2019	: Extension du périmètre PPI (Plan Particulier d'Intervention) de 10 à 20 km (137 communes, près de 345 000 riverains)



N'imprimez ce document que si vous en avez l'utilité.

EDF SA
22-30, avenue de Wagram
75382 Paris cedex 08
Capital de 1 525 484 813 euros
552 081 317 R.C.S. Paris
www.edf.fr

Centrale de Saint-Alban Saint-Maurice
BP 31 38550 SAINT-MAURICE l'EXIL
Téléphone : 04 74 41 32 32
@EDFSAINALBAN
www.edf.fr/saint-alban